

RelBib

Bibliography of the Study of Religion

<https://relbib.de>

Dear reader,

the article

“Introduction - Einleitung” by Andrea Rota and Petra Bleisch Bouzar

was originally published in

Frieden als Beruf: Beiträge aus der Religions- und Friedensforschung: Festschrift für Richard Friedli zu seinem 75. Geburtstag by Andrea Rota (Eds.) and Petra Bleisch Bouzar (Eds.). - Zürich: Pano Verlag, 2012, p. 9-18.

This article is used by permission of Pano Verlag.

Thank you for supporting Green Open Access.

Your RelBib team

EBERHARD KARLS
UNIVERSITÄT
TÜBINGEN



UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK

Introduction – Einleitung

Petra Bleisch Bouzar und Andrea Rota

Le 20 décembre 2012, Richard Friedli a fêté ses 75 ans. Ce volume de *Mélanges* veut célébrer cette importante étape de son extraordinaire parcours de vie et rendre hommage à une carrière académique qui s'étend sur quatre décennies, mais également et surtout à sa personne.

Enseignant d'abord au Zaïre, puis au Rwanda, Richard Friedli a été de 1971 à 1993 professeur de missiologie et science des religions à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg et directeur de l'«Institut de missiologie et de science des religions»; dès 1994, professeur en Science des religions auprès de la Faculté des Lettres, dont il a été le doyen de 2003 à 2005. Le 17 novembre 2006, dans une salle comble, il a prononcé sa leçon d'adieu en attirant l'attention de son auditoire sur les enjeux des religions et des politiques dans un monde globalisé.

Mais le jubilaire demeure pourtant un retraité très actif! Lors de ses visites aux bureaux de la Science des religions dans le bâtiment de Pérolles 90, il se présente toujours avec le récit d'un cours qu'il vient de donner, d'un voyage récemment entrepris, ou d'un livre fraîchement lu. Projeté vers le futur, il planifie de nouvelles conférences et rencontres et soigne son réseau international également sur Facebook. De cet engagement inlassable émerge un trait fondamental de sa personnalité: la recherche constante d'un contact scientifique et humain. Par le débat et l'échange, Richard Friedli souhaite transmettre ses idées, offrir des impulsions pour la recherche, proposer de nouvelles pistes pour la pratique, mais il cherche également à obtenir de nouveaux stimuli pour avancer dans ses analyses et de nouveaux éléments à intégrer dans une réflexion qui puisse rendre compte de la complexité du réel.

Cette dialectique toujours renouvelée de l'enseignement et de l'apprentissage structure et oriente également ce volume. D'un côté, les contributions recueillies ici témoignent, avec des accents divers, de l'influence que Richard Friedli a eue sur plusieurs générations de chercheuses et chercheurs. De l'autre, elles amènent de nouvelles informations et suggestions pour continuer et enrichir la discussion. Des remarques critiques ne manquent pas non plus, mais pour autant que la critique soit

constructive, elles ne sauraient pas déranger un spécialiste du dialogue, pour qui chaque défi constitue une occasion pour progresser.

Richard Friedli et la science des religions

Comme le rappelle le recteur de l'Université de Fribourg, Guido Vergauwen, la position de la science des religions dans le monde universitaire est souvent – à tort ou à raison – matière à débat. Ainsi, Udo Tworuschka, en parlant dans son éloge de l'«événement» Richard Friedli, relève que le destinataire de ces Mélanges occupe une position quelque peu spéciale dans le panorama académique. Jamais satisfait par une vision unilatérale, Richard Friedli est à la recherche constante d'instruments qui lui permettent de compléter sa «boîte à outils» analytique. Cela le porte à se déplacer entre plusieurs disciplines et différentes approches en puisant des ressources dans différents domaines du savoir pour créer une synthèse originale et élaborer la contribution spécifique que la science des religions peut apporter à des discussions plus larges. La volonté d'offrir l'expertise de la science des religions dans les débats publics se reflète également dans son engagement au sein de la Société suisse pour la science des religions (SGR-SSSR) tel que le met en relief Daria Pezzoli-Olgiati, collaboratrice de Richard Friedli au sein de cette association.

Cette attention constante pour l'interaction entre horizons scientifiques variés et les échanges sociaux est sans doute aussi le produit d'un parcours de vie hors du commun, dont Gabriella Loser Friedli nous offre, dans ce volume, un aperçu haut en couleur. Les perspectives théologiques du jeune Père dominicain s'enrichissent de l'expérience africaine et se conjuguent avec le regard des sciences sociales pour évoluer dans une démarche novatrice en science des religions caractérisée par un effort d'application pratique des résultats scientifiques au service de la société. Pour Richard Friedli, être *Religionswissenschaftler* signifie être un «intellectuel engagé».

Mais, ainsi que le souligne son successeur à la chaire fribourgeoise, Oliver Krüger, il ne s'agit jamais pour Richard Friedli d'imposer une conception normative à ses étudiantes ou collaborateurs. Son but est bien plus de les rendre attentifs à la multidimensionnalité qui se cache derrière les réalités socioreligieuses aussi bien sur le plan local que global.

Ce volume de *Mélanges* souhaite tenir compte de cette invitation constante formulée par Richard Friedli. Pour cette raison, les auteurs qui ont contribué à cet ouvrage ne proviennent pas uniquement de la science des religions au sens strict. Leurs impulsions proviennent également de la recherche sur la paix, de l'ethnologie, de l'histoire, des sciences politiques, de la philosophie, de la théologie et d'autres disciplines encore.

Dans sa pratique académique, l'importance que Richard Friedli attribue à la pluralité des savoirs se reflète dans l'attention qu'il accorde au maintien et à la construction d'un réseau international de contacts. Cette réalisation est néanmoins rendue plus facile par une passion sincère pour la rencontre humaine et la discussion scientifique. Avec ses collaborateurs et collaboratrices de même qu'avec ses étudiantes et étudiants, les conversations ont également été toujours riches et intenses.

Übersetzungsarbeit und Mehrsprachigkeit

Wer Richard Friedli kennt, den oder die wird der Wechsel vom Französischen ins Deutsche mitten in einem Text kaum überraschen – Mehrsprachigkeit gehört für ihn zum Lebens-, Lehr- und Forschungsalltag. Nebst Hebräisch, Griechisch und Latein im Zuge seiner theologischen Ausbildung, lernte Richard Friedli in Zaïre (heute Kongo) und Rwanda fließend Swahili und Kynarwanda. In seiner Tätigkeit in Freiburg war Zweisprachigkeit nicht nur ein wichtiges bildungspolitisches Anliegen der Universität, sondern, für den alleinigen Lehrstuhlinhaber eines zweisprachigen Studienprogramms war sie täglich gelebte Praxis etwa in Lehrveranstaltungen, Sitzungen und persönlichen Gesprächen. Nach der Pensionierung vertiefte Richard Friedli in intensiven Kursen sein Englisch, um auf internationalen Konferenzen und Kolloquien anschlussfähig zu bleiben. Diese Mehrsprachigkeit bildet sich auch in der vorliegenden Festschrift ab, die französisch-, englisch- und deutschsprachige Beiträge vereint.

Mehrsprachigkeit und Übersetzungsleistung sind für Richard Friedli aber nicht nur auf der Ebene der Sprachen selber, sondern auch auf der Ebene von Religionen und Kulturen von entscheidender Bedeutung. Nebst fachlichen und sozialen Kompetenzen ist für ihn die kulturelle Übersetzungsleistung ein zentraler Faktor im erwünschten Persönlichkeitsprofil der Forschenden, die als Wissenschaftlerinnen zwischen

Kulturen hin- und hergehen (*go-between*) und dabei durchaus auch als Mediatoren agieren (sollen).¹

Variationen über Richard Friedlis Grundthemen

Diese Festschrift durchziehen das von Richard Friedli immer wieder artikulierte Spannungsfeld von «global» und «lokal» sowie die Frage nach der sozialen Anwendung religionswissenschaftlichen Wissens. Den «praktischen» Beitrag der Theologie verschiedener Religionen und später der Religionswissenschaft zur Lösung gesellschaftlicher Konflikte und Probleme sowohl auf globaler wie auch auf lokaler Ebene zu erforschen, ist für Richard Friedli zweifellos das zentrale Anliegen seines Lebens. In der Tat: Frieden ist sein Beruf.

In engem Zusammenhang damit steht Richard Friedlis Entwicklung einer «angewandten Religionswissenschaft». Programmatisch formulierte er 2007:

[...] dass den Entscheidungsträgern in Politik, in Schule, Wirtschaft, Familie, Medien- oder Gesundheitswesen jene Grundlagen vermittelt werden, die unter den aktuellen Bedingungen der multikulturellen und interreligiösen Gesellschaft bei der Lösungssuche berücksichtigt werden müssen. Die Kontexte von Globalität und Globalisierung sind dabei mit den lokalen Lebensbedingungen intensiv verbunden.²

In einem interdisziplinären Team soll die Religionswissenschaftlerin, der Religionswissenschaftler, ihr historisches und sozialwissenschaftliches Wissen aktivieren und als Gesellschaftsingenieurin zur Lösung von Problemen beitragen. Diesen Ansatz macht Richard Friedli in einem breiten Spektrum an Themen in seiner Lehre und Forschung fruchtbar.

Wenn sich auch nicht alle hier versammelten Autorinnen und Autoren mit dem Ansatz der angewandten Religionswissenschaft identifizieren, so haben sie sich doch bereit erklärt, sich aus ihrer Perspektive mit den grundlegenden Themen des Jubilars wissenschaftlich auseinanderzusetzen.

Thematisch gliedert sich der Hauptteil dieser Festschrift in drei verschiedene Sektionen: (1) Frieden, Versöhnung und Religion; (2) Religion

1 Friedli 2003, S. 191–192; 2012.

2 Friedli 2007, S. 80.

in Lehre und Bildungspolitik sowie (3) Zwischen hier und dort: Artikulationen der (religiösen) Kulturen.

Frieden, Versöhnung und Religion

Die Grammatiken der Friedensbildung erforschen und Frieden schaffen sind für Richard Friedli eine globale Herausforderung – ein gemeinsames Risiko der in Solidarität verbundenen Weltgemeinschaft.³ Während ihn zu Beginn seiner eigenen Arbeit in einer religionstheologischen und religionsphilosophischen Perspektive vor allem der Beitrag der einzelnen Religionen zu einer Kultur des Friedens⁴ bzw. ihre unterschiedlichen «harten» und «weichen» Artikulationen⁵ interessierten, wandte er sich später mehr und mehr der soziologischen und politischen Perspektive und dem «Faktor Religion» darin zu. Der Religionswissenschaft überträgt er dabei folgende Rolle:

Im Umgang mit Konflikten ist das Erkenntnisziel der Religionswissenschaft, die religiösen Komponenten zu analysieren, welche in komplexen sozio-politischen Prozessen die Lebensmöglichkeiten von Gesellschaften lokal, regional oder international vermindern oder zerstören. Die Religionswissenschaft als «praktische» Wissenschaft sichtet diese religionssoziologischen Beobachtungen, Analysen und Materialien unter dem Horizont ihres religiösen Potentials für destruktive Gesellschaftsabläufe oder für Prozesse der Versöhnung.⁶

Es war Richard Friedli ein zentrales Anliegen, diese Perspektive in die internationale Gemeinschaft der Friedens- und Konfliktforschung hineinzutragen, da aus seiner Sicht der Faktor Religion, so formuliert er 1997, «mehr und mehr als irrelevant eingeschätzt»⁷ wurde. Gleichzeitig war es für ihn wichtig, von den Menschen, die sich im Feld in konkreten Projekten für die Lösung von Konflikten einsetzten, zu lernen – ihnen galt und gilt immer noch seine grosse Bewunderung. Der für ihn traumatische Genozid in Rwanda 1994 hat ihn für beides zusätzlich sensibilisiert: für lokale religiöse und (tiefen-)kulturelle Anteile sowie die Mit-

3 Friedli 1981, S. 218.

4 Vgl. z.B. Friedli 1981.

5 Vgl. z.B. Friedli 1997.

6 Friedli 2008, S. 216.

7 Friedli 1997, S. 68.

Verantwortung der internationalen Gemeinschaft.⁸ Die Beiträge in diesem Kapitel illustrieren diese verschiedenen Dimensionen.

Den Anfang machen Expertinnen und Experten, die internationale Konflikte aus einer akademischen oder praxisbezogenen Perspektive analysieren. Dieter Senghaas fragt in seinem Beitrag nach (Lern-)Prozessen von Staaten auf ihrem Weg zur Verwirklichung eines dauerhaften Friedens innerhalb eines demokratisch begründeten Rechtsstaates. Er ordnet die derzeitigen Revolutionen in arabischen Ländern in sein Modell innerstaatlicher Konflikte ein und diagnostiziert diese als Folge der Umwandlung von traditionellen in sozial mobile Gesellschaften.

Mô Bleeker stellt in ihrem Beitrag Überlegungen zum Konzept der Versöhnung ins Zentrum. Ausgehend von lokalen Kontexten, die durch eine massive Verletzung von Menschenrechten und dem internationalen humanitären Völkerrecht geprägt sind, schlägt sie vor, eine veritable «Anthropologie der Versöhnung» zu entwickeln, um dieses oft zu diffuse Konzept für eine konstante und konstruktive Beilegung von Konflikten nutzbar zu machen.

Im Zentrum des Beitrags von Paul Grossrieder steht die schwierige Praxis des Dialogs in der alltäglichen humanitären Arbeit in Krisengebieten. Am Beispiel der Einsätze des IKRK in verschiedenen lokalen Kontexten beschreibt und reflektiert er die Bedeutung der Neutralität als Basis für einen Dialog mit allen Konfliktparteien.

Günther Bächler gibt einen vertieften Einblick in die Rollenvielfalt der Schweizer Diplomatie in dem komplexen und konfliktreichen Gebiet des südlichen Kaukasus. Der Schwerpunkt seines Beitrags liegt auf der Beschreibung der Vermittlung und der Guten Dienste als friedensfördernde Mittel, die der Schweiz dabei zur Verfügung stehen.

Während in diesen friedenspolitischen Analysen und Initiativen der Faktor Religion nicht im Zentrum steht, haben sich drei Schüler von Richard Friedli explizit mit religiösen Parametern auseinandergesetzt. Juan Fernando Lucio reflektiert aus einer christlich-theologischen Perspektive am Beispiel Kolumbiens die Möglichkeiten und Bedingungen der Entwicklung von Symbolen der Versöhnung. Maurice Verfaillie schliesst sich an die Diskussion zur Rolle der Religionen in Versöhnungs-

8 Friedli 2008, S. 222.

prozessen an und bereichert sie mit einer Reflexion über Interkulturalität, Religions- und Gewissensfreiheit. Beide Beiträge setzen sich intensiv mit den von Richard Friedli entwickelten analytischen Kategorien auseinander. Schliesslich beschreibt Joseph Kalamba Mutanga aus einer Perspektive des beteiligten Beobachters die Rolle der katholischen Kirche in den Wirren um die Präsidentschaftswahlen im Kongo 2011.

Lehre und Bildungspolitik

Richard Friedli wird von sehr vielen seiner ehemaligen Studierenden als passionierter und charismatischer Professor beschrieben, der sowohl in seiner inneruniversitären Lehre und bildungspolitischen Aktivitäten als auch als gefragter Redner ausserhalb der akademischen Mauern grossen Wert auf die Vermittlung von praktikablem Wissen legte. Die Bildungspolitik sieht er denn auch nebst der Friedenspolitik als wichtigen Ort religionswissenschaftlichen Wirkens.

In einer historischen Perspektive zu einem Konflikt um eine Promotion an der Universität Fribourg eröffnet Francis Python die Reihe der Beiträge in dieser Sektion. Er bietet uns einen Einblick in eine Intrige in den 1950er Jahren, in der Religion und Politik die wesentlichen Koordinaten bildeten.

Günter Gebhards Beitrag verbindet mit der Beschreibung von «Weltethos» als friedenspädagogisches Projekt gleich mehrere von Richard Friedlis zentralen Anliegen. Er macht unter anderem darauf aufmerksam, dass eine der grossen Herausforderungen in dieser Arbeit darin bestehe, die Menschen zu einem gewaltfreien Umgang mit den Konflikten zwischen partikulären und globalen Interessen zu befähigen.

Am Beispiel des schulischen Religionsunterrichts situiert Ansgar Jödicke den Ansatz der «angewandten Religionswissenschaft» und reflektiert aus einer akademischen Perspektive kritisch die gesellschaftliche Bedeutung, die die Religionswissenschaft erlangen könnte.

Ausgangspunkt der Analyse von Andrea Rota und Petra Bleisch ist die Einführung eines islamischen Religionsunterrichts in den Primarschulen der Stadt Kreuzlingen (Thurgau). Dabei diskutieren sie die Rolle des interreligiösen Dialogs als Teil eines Inkorporationsregimes von religiösen Minderheiten in der Schweiz.

Magali Jenny schliesst mit einem Beitrag, der in ihrer persönlichen Mitarbeit mit dem Jubilar gründet. Sie beschreibt Methoden und Ziele seiner ausserakademischen Lehrtätigkeiten am Beispiel einer Weiterbildung bei der *Haute Ecole de Santé* in Lausanne.

Zwischen hier und dort: Artikulationen der (religiösen) Kulturen

Zeit seines Lebens hat sich Richard Friedli mit Entwicklungen und Austauschprozessen innerhalb und zwischen religiösen Traditionen auseinandergesetzt. Die Begegnung der Religionen stellt für ihn den Ausgangspunkt seiner religions- und missionswissenschaftlichen Überlegungen dar⁹ und gehört gleichzeitig zu seinen zentralen Lebenserfahrungen.¹⁰ Er situiert diese Begegnung in einem Kontext der «kulturellen Zirkulation» und einer kommunikativen Weltgemeinschaft. So schreibt er 1974:

Nie zuvor verfügten so viele Menschen über so wirksame Mittel zur Information, zur Fremdbegegnung, zum Erlernen des vergleichenden und kritischen Denkens oder zur Beteiligung an der Formierung ihrer gesellschaftlichen Umgebung.¹¹

Diese Dynamik, mahnt er weiter, kenne aber auch ihre Gefahren und Bruchstellen, die die Religionswissenschaft erkennen und analytisch verarbeiten müsse.

Diese Aussagen scheinen heute immer noch von ausserordentlicher Aktualität. So zeigt Jean-François Mayer auf, wie im Kontext einer zunehmenden globalen Zirkulation der religiösen Angebote Mission, wenn sie als Bekehrungszwang wahrgenommen wird, auch auf politischer Ebene heftige Kontroversen auslösen kann.

Werner Ustorf blickt zurück und beschreibt in einer historischen Perspektive das Aufeinandertreffen von Aborigines, christlichen Missionaren und europäischen Wissenschaftlern im Australien des 19. und 20. Jahrhunderts. Die Europäer waren auf der Suche nach der Ursprungsreligion der Menschheit – bei den Aborigines fanden sie aber vor allem sich selbst.

9 Friedli 1965.

10 Friedli 1974, S. 21.

11 Friedli 1974, S. 44.

Mallory Schneuwly Purdie und Berno Stoffel stellen sich die Frage nach Religion und Wertewandel in gegenwärtigen Gesellschaften. Mallory Schneuwly Purdie stellt in ihrem Beitrag die zentralen Ergebnisse eines von ihr co-geleiteten Forschungsprojekts zur Entwicklung der Religiosität und der Wertvorstellungen in der Schweiz vor. Berno Stoffel führt diese Reflexion in einer vergleichenden Perspektive fort, indem er die Entinstitutionalisierung der (christlichen) Werte in der Schweiz mit der Rückkehr der konfuzianischen Moral in China und ihren sozialen und wirtschaftlichen Folgen kontrastiert.

Eine vergleichende Perspektive prägt auch den abschliessenden Beitrag von Nadine Weibel, die ihr Interesse auf die Praxis des Fastens richtet. Die Regulierung der Nahrung ist nicht nur ein gemeinsames Thema aller religiösen Traditionen; Formen von hygienischen Ernährungspraktiken, die eine spirituelle Dimension haben können, sind in säkularen Kontexten zur Zeit sehr populär.

Danksagung

Unser erster und innigster Dank gilt Gabriella Loser Friedli, die uns die Herausgabe dieser Festschrift durch ihre wertvollen Insiderinformationen sehr vereinfachte. Oliver Krüger danken wir für seine Ermutigung und die unkomplizierte Unterstützung; Ansgar Jödicke für kritische Kommentare. Die Veröffentlichung dieser Festschrift wäre nicht zustande gekommen ohne die Finanzierung durch die SGR / SSSR, sowie den FAF (Fonds d'action facultaire) und das Departement für Sozialwissenschaften der Universität Freiburg. Marianne Stauffacher vom Pano Verlag danken wir für ihre stets freundliche Hilfsbereitschaft. Zu guter Letzt danken wir Max, der uns täglich mit weisen Worten stärkte und immer noch stärkt.

Bibliographie

- Friedli, Richard (1965), *Buddhistisches und christliches Erlösungsverständnis. Ein Beitrag zur Theologie der Religionen*. Freiburg (Lizentiatsarbeit, unveröffentlicht).
- Friedli, Richard (1974), *Fremdheit als Heimat. Auf der Suche nach einem Kriterium für den Dialog zwischen den Religionen*. Freiburg: Universitätsverlag.
- Friedli, Richard (1981), *Frieden wagen. Ein Beitrag der Religionen zur Gewaltanalyse und zur Friedensarbeit*. Freiburg: Universitätsverlag.
- Friedli, Richard (1997), *Religion und Frieden: «Sanfte Religion» und «Weltethos». Auswege zum Frieden?*. In: Vogt, Wolfgang R. / Jung, Eckhard (Hg.), *Kultur des Friedens: Wege zu einer Welt ohne Krieg*. Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 68–76.
- Friedli, Richard (2003), *Bilanz aus der Perspektive der Forschung*. In: SAGW / SGMÖIK (Hg.), *Les musulmans de Suisse. Muslime in der Schweiz. Colloque du 24 et 25 mai 2002*. Bern: Eigenverlag der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften, 185–193.
- Friedli, Richard (2007), *Angewandte Religionswissenschaft*. In: Yousefi, Hamid Reza (Hg.) *Wege zur Religionswissenschaft*. Nordhausen: Traugott Bautz, 79–93.
- Friedli, Richard (2008), *Internationale Konflikte*. In: Klöcker, Michael / Tworuschka, Udo (Hg.), *Praktische Religionswissenschaft. Ein Handbuch für Studium und Beruf*, Köln: UTB, 216–227.
- Friedli, Richard (2012), *Conflict Transformation with Religious Dimensions. Mediators as Transcultural Go-Betweens*. In: Gesa Mackenthun et al. (Hg.), *Agents of Transculturation: Border-Crossers, Mediators, Go-Betweens*. Münster: Waxmann.